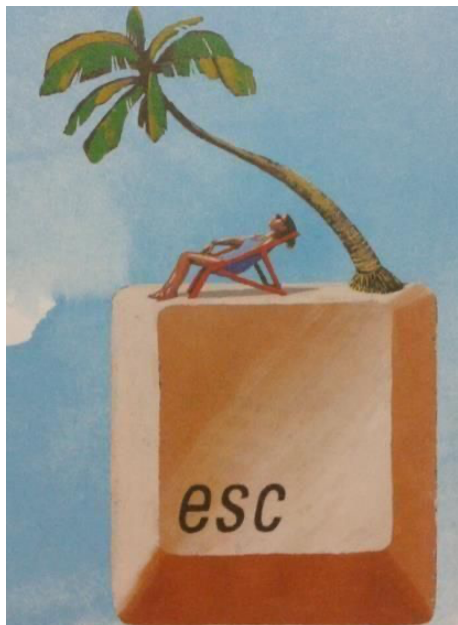


Méditation pour le 14^e dimanche dans l'année

Vive les vacances ! Vive le repos !



Nous voilà en mode vacances, une semaine plus tard que d'habitude ! L'occasion de lever le pied. Nous avons tous besoin de repos. Du corps, de l'esprit et de l'âme. « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos* », nous suggère Jésus (Mt 11,29).

Le repos est essentiel à l'homme. S'il repose le corps, il est aussi le moment du rêve, et nous avons besoin de cet autre mode d'activité de notre cerveau, de notre psychisme, pour vivre. « *Dieu comble son bien-aimé quand il dort* » (Ps 126,2). Le repos, comme le rêve, nous fait entrer dans une autre manière d'être au monde.

C'est le rythme de Dieu lui-même. Au 7^e jour de la création, nous dit la Genèse, Dieu s'est reposé. Il achève son œuvre, sa création, par le repos. Ce jour-là, Dieu crée encore, mais différemment : le rapport au temps, aux êtres, au monde, est transformé, parce qu'il s'ouvre sur la gratuité.

Prendre le temps de se poser et de se reposer, promesse de fécondité. Prendre le temps de s'arrêter, pour vivre gratuitement : lire, profiter de la nature, découvrir des richesses culturelles, prendre du temps avec ceux que l'on aime, consacrer du temps à la prière ... Ces temps de gratuité nous façonnent à l'image de Dieu, ils parachèvent en nous l'œuvre créatrice de Dieu. Alors nous apprenons à « être » plutôt qu'à « faire » : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » (Mt 11,25)

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 11,25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Lectures : www.aelf.org/2023-07-09/romain/messe